

- 2 — La Médecine physique, par J. MARCIREAU (Suite).
- 4 — La « Méthode scripto-pendulaire », de Jean AUSCHER, Ingénieur-Conseil.
- 5 — Le Détecteur de « M.O.C. » « CHARTIER » à cellule Photo électrique.
— « M.O.C. » observés au sol, et à très basse altitude.
- 6 — Observations récentes de « M.O.C. »
— Suite à « Naissance et Vie de L'Univers », par L.R. HATEM.
- 7 — Appels de détecteur au Vauriat.
- 8 — A photons rompus, par Gabriel GENAY (Suite).
- 10 — Prévisions Météorologiques, du 25 juillet au 23 août 1964, par Paul BOUCHET.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 1,50 F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

DES HORIZONS NOUVEAUX

« Ce monde sera ce que nous le ferons. Nous avons à choisir entre le chaos, la ruine, l'esclavage, d'une part ; et, d'autre part, le dur travail de la reconstruction de nous-mêmes ; entre la satisfaction de nos appétits et de notre caprice, et l'obéissance stricte aux règles de la conduite rationnelle de la vie ; finalement entre le bien et le mal ».

Docteur Alexis CARREL, dans « Réflexions sur la conduite de la vie. »

Au sein de la période actuelle que traverse l'humanité, il devient de plus en plus malaisé pour l'homme de se faire une idée exacte sur telle ou telle question, à cause d'innombrables intérêts divergents en jeu, qui voilent la vérité telle qu'elle devrait nous apparaître. Pour la quasi totalité des Terriens que nous sommes, pris dans l'engrenage d'un mode de civilisation qui nous conduit tout droit à l'humanité-robot, les horizons nouveaux n'existent que simplement et uniquement dans la perspective d'un progrès matériel à l'aveuglette, qui devient de plus en plus un but en soi, et non point un outil de libération et de progression de l'être humain.

Et pourtant, dans bien des domaines, ces horizons nouveaux existent ! Mais comme ici-bas rien de bon, rien de vivifiant ne peut s'obtenir sans effort opiniâtre, et que d'autre part, la loi du moindre effort est de plus en plus à l'ordre du jour, il n'est pas étonnant alors que les véritables lumières ne brillent que dans quelques esprits amis du vrai progrès et de la recherche totalement désintéressée. Le Docteur Pierre Oudinot écrivait avec raison que « dans tous les domaines, la vérité n'est accessible qu'à de rares privilégiés. Et ce privilège ne peut être acquis qu'au prix de luites et parfois de souffrances que la plupart des individus préfèrent éluder ».

Aujourd'hui, nous nous bornerons à rappeler deux grandes Vérités dont les conséquences ne peuvent pas être ignorées :

1) Le végétarisme rationnel (et plus encore s'il est associé au Naturisme) peut avoir des incidences capitales pour l'avenir de la race. Bien que l'immense majorité des hommes en ignorent la valeur, il n'en est pas moins évident qu'il s'agit là d'une vérité de première grandeur, qui nous vient du fond des âges, et dont la valeur économique, sociale, et individuelle est immense. Signalons une fois de plus qu'en se basant sur l'anatomie et la physiologie comparées, il est indéniable que l'être humain n'est ni un

carnivore, ni un omnivore ; des savants éminents ont mis cela en relief de façon indiscutable, tel le grand naturaliste Cuvier dans ses « Leçons d'Anatomie Comparée ». Il est bon de se rappeler cela, car l'homme est allé très loin dans le travestissement de la vérité.

Le végétarisme ne serait qu'une fantaisie s'il n'était pas évident que les conséquences qu'il engendre portent sur le développement de tout l'être humain, et le maintien de sa santé physique, intellectuelle, spirituelle, et morale. Ne perdons jamais de vue que comme l'écrivait le docteur Paul TOURNIER : « Si c'est DIEU qui a créé l'homme et donné au monde ses Lois, lui obéir c'est se placer dans les conditions les plus favorables à la santé ».

Signalons également les immenses bienfaits que la société retirerait sur le plan social et économique de la pratique d'un végétarisme rationnel ; des économistes ont calculé qu'avec le produit des fruits et des légumes d'un seul hectare, on pourrait nourrir 10 végétariens en un certain laps de temps, tandis que pendant la même période il faudrait huit hectares pour assurer la nourriture à un seul carnivore. Ne serait-ce pas la solution idéale au problème de la faim qui menace toute l'humanité ?

2) Autre fait souvent méconnu, et pourtant peut-être d'une importance capitale pour le proche avenir : la présence dans nos cieux, et parfois sur notre sol d'engins inconnus d'origine extra-terrestre. N'est-il pas inouï qu'un fait aussi énorme puisse rester dans l'ombre, alors qu'un jour tout notre avenir sera peut-être à cause de cela irréversiblement engagé, pour le meilleur ou pour le pire, suivant que notre comportement sera celui d'hommes conscients

(suite page 3)

Ainsi que nous l'avons dit dans le dernier numéro, la lourde tâche qui nous incombe chaque été nous met dans l'obligation de réunir en un seul numéro le 3^{ème} trimestre 1964, nous le regrettons vivement. Dès le mois d'octobre la parution mensuelle régulière reprendra.

Des spécimens gratuits pour diffusion sont à la disposition de chacun. N'oubliez pas que la période des vacances est la plus favorable pour cela.

DEUX BONNES NOUVELLES.

- 1°/ MISE EN VENTE D'UN DETECTEUR DE « M.O.C. » A CELLULE PHOTO ELECTRIQUE, DES LE MOIS D'OCTOBRE (Voir page 5).
- 2°/ MONSIEUR ZAMBONI DECIDE DE PORTER SON PRIX A 6.000 FRANCS (600.000 ANCIENS FRS), OFFERT A LA PREMIERE PERSONNE QUI PROUVERA AVANT FIN 1964 QUE LE SOLEIL SE DIRIGE VERS L'ETOILE VEGA.

LA MEDECINE PHYSIQUE

OU SANTÉ, GUÉRISON ET LONGÉVITÉ PAR LE MOUVEMENT

(suite)

par J. MARCIREAU

IMPORTANCE DU SANG LA PRESSION ATMOSPHERIQUE La pression atmosphérique a de l'influence sur la santé

Les facteurs météorologiques tels que l'humidité, le brouillard, la pluie, les nuages, le froid, la chaleur, ont une influence sur la santé.

Les phénomènes météorologiques correspondent à des différences de charges électriques entre les masses d'air qui se rencontrent, et l'organisme humain y est sensible.

Il s'agit d'un mouvement du sang analogue aux marées : flux, sous l'effet de la chaleur, et reflux sous l'effet du froid.

L'isolement des malades des influences météorologiques

Un médecin allemand a inventé un dispositif isolant le malade de toute influence météorologique et a constaté que les rhumatisants et les cardiaques isolés de la sorte ne subissent pas les contrecoups des perturbations météorologiques.

L'altitude et les variations de la pression atmosphérique

Les montagnards et les aviateurs connaissent bien les effets des variations de la pression atmosphérique sur le sang. Une pression atmosphérique excessive provoque la mort, et une pression atmosphérique insuffisante la provoque aussi.

Explosion et pression atmosphérique

Lorsqu'une explosion se produit, les deux phénomènes se trouvent réunis : d'une part l'explosion refoule l'air au loin, accroissant ainsi brutalement la pression atmosphérique ; d'autre part, dans le champ de l'explosion, la pression atmosphérique diminue.

Effets de la pression atmosphérique insuffisante

La pression atmosphérique insuffisante produit la stagnation du sang dans les vaisseaux et empêche ou ralentit le retour du sang jusqu'au cœur. Elle correspond donc à l'action de la chaleur et à la dilatation.

Effets de la pression atmosphérique excessive

La pression atmosphérique excessive correspond au froid et à la constriction.

Dans le cas extrême de pression atmosphérique excessive, le sang « sort » littéralement hors de la peau.

La pression atmosphérique excessive a un effet secondaire qui corrige parfois le premier effet : elle comprime les vaisseaux, ce qui les empêche de se vider complètement du sang qu'ils contiennent, cela évite parfois l'asphyxie.

La pression atmosphérique excessive soumet le système sanguin, et le cœur par conséquent, à une rude épreuve. La pression atmosphérique excessive agit sur l'organisme de la même façon que le froid ; elle refoule le sang de la périphérie vers l'intérieur, c'est-à-dire vers le cœur. Lorsque les vaisseaux sont en mauvais état, ils éclatent.

La tête est la plus exposée

Dans toute la partie supérieure du corps, dans la tête en particulier, le sang doit lutter contre la pesanteur. C'est pourquoi la tête est la partie du corps la plus sensible au froid et à la chaleur.

L'ETUDE DES BATTEMENTS DU SANG

Il existe en Chine près de 200 ouvrages sur l'étude des pouls qui est « la clé de vente de la thérapeutique chinoise et de l'acupuncture » (Ferreyrolles) depuis le « Pouls classique » de Wang - Shu - Ho et « Les secrets de Pouls » de Hao - Yang - San.

En quoi consiste l'étude des pouls ? Elle consiste dans l'étude des battements du sang.

Un examen complet du pouls à la manière chinoise demande plusieurs années de pratique » (Ferreyrolles).

L'examen du pouls est, dans l'ordre de la physique, l'équivalent de l'analyse du sang que pratique la médecine chimique.

L'altération du sang joue évidemment un grand rôle dans la maladie, mais tout d'abord et bien

plus généralement, dans la mesure où cette altération a de l'influence sur la régularité de l'irrigation sanguine.

L'EXAMEN DES URINES

Si l'examen chimique des urines est si important, c'est parce qu'on trouve dans les urines les déchets du sang. En étudiant les urines, on étudie le sang. A la fin de « Secrets et sagesse du corps », le Dr Salmanoff indique de quelle façon doit être faite une analyse complète d'urine. Le sang lourd et impur circule anormalement. Le sang léger, pur, circule normalement.

LES CANALISATIONS

Il arrive souvent qu'un tuyau se bouche. Les déchets s'y accumulent et l'infection se répand autour tandis que l'eau, au lieu de couler librement et abondamment, filtre parcimonieusement.

Quels sont les remèdes ?

Agiter le tuyau, taper dessus, ou y envoyer un courant plus puissant qui dissipe l'engorgement.

Eh bien, notre corps est une tuyauterie compliquée où le sang joue le rôle de l'eau.

Les malaises ont bien souvent pour origine un engorgement. Pour y mettre fin, il suffit de le dissoudre par le mouvement : massage, gymnastique, courant électrique, douche, bain de vapeur, etc...

Le corps de l'homme est un réseau de canalisations : le réseau sanguin, le réseau nerveux et le réseau lymphatique.

Ces trois groupes de canalisations dépendent les uns des autres. La détérioration du réseau nerveux réagit sur le réseau sanguin et lymphatique et inversement.

La plupart des maladies proviennent de l'engorgement d'une canalisation en un point du corps. De même que, dans une maison, une simple canalisation obstruée peut provoquer des catastrophes, de même un engorgement dans un vaisseau a ses répercussions sur l'ensemble de l'organisme.

Si un tuyau est bouché, on le débouche habituellement avec de l'eau projetée avec force ; c'est le principe de la chasse d'eau.

Si c'était possible, on saisiserait la tuyauterie et on la secouerait avec force ; on obtiendrait le même résultat.

Ainsi en est-il des engorgements du corps humain. Il suffit pour les dissiper de mettre le corps en mouvement. Au début, l'obstruction est insignifiante et il suffit d'un léger mouvement, parfois d'un simple choc, pour amener la guérison.

La médecine physique, c'est la science des mouvements et des chocs capables de dissiper les engorgements.

Il y a dans le corps humain d'innombrables canalisations. Un choc, un accident, une difformité en suppriment quelques-unes, mais cela ne tire pas à conséquence dans la jeunesse.

C'est seulement par la suite lorsqu'en raison du vieillissement d'autres canalisations viennent à ne plus fonctionner, que la douleur apparaît et naturellement dans une partie du corps déjà privée d'une partie de ses canalisations, donc, si l'on veut, plus perméable, moins solide que le reste de la personne.

Par voie de conséquence, s'il y a difformité, luxation ou affaissement d'un organe, il va de soi qu'en y remédiant on peut rétablir le cours normal des canalisations et par là indirectement supprimer la douleur.

Mais il ne faut en aucun cas recourir à l'opération car le bistouri ou le scalpel, même s'ils remettent en place un os, coupent des canalisations.

Une opération est toujours un saccage de canalisations ; c'est pourquoi la douleur y apparaît par la suite.

Ces canalisations innombrables — qui ne servent par toutes — qui sont invisibles — dont on n'a pas conscience, — le vieillissement réduit leur nombre ; il s'en bouche tous les jours quelques unes.

La chirurgie les coupe, les déchire, les mutile. Si le corps est jeune et robuste, il n'en résulte pas grand dommage et peut-être même dans une certaine mesure les canalisations se reforment-elles !

Mais dans un organisme âgé, débilisé, attention : l'opération réussit — bien sûr, — mais elle a détruit tant de canalisations que c'est vite la décrépitude, la mort parfois !

Donc, si vous avez des douleurs (dans le dos dans les côtes, dans les épaules) :

1° Ne vous inquiétez pas.

2° Ne consultez ni médecin ni spécialiste, sauf si la douleur est une « souffrance » fixe, permanente, localisée (due à une lésion ou à une infection).

3° Vous pouvez à la rigueur vous assurer qu'il n'y a pas déviation ou affaissement d'un os.

4° Il y a des ostéopathes merveilleux qui remettent vraiment les os à leur place par des manipulations, mais il y a beaucoup de charlatans dans ce métier.

5° Ne vous faites jamais opérer pour une douleur.

6° Soignez vos douleurs par la médecine physique uniquement, ce qui va de la ventouse et de la gymnastique ou bain de vapeur et à l'hydrothérapie en passant par la flagellation sans oublier les rayons et l'électricité (en ce cas, naturellement, consulter les spécialistes).

7° Les « tissus », protecteurs, les « baumes », les « tisanes », cela ne fait pas de mal, mais n'avance pratiquement à rien.

8° Certains médicaments chimiques endorment le nerf sans porter remède à la cause du mal. On peut à la rigueur et sans abuser (ce qui est dangereux) utiliser les médicaments les plus classiques tout en se méfiant des nouveautés.

LA PEAU

La partie du corps la plus importante et sans doute la plus méconnue est la peau.

Quand la peau va, tout va. La peau est le miroir de la santé. Tout dans la vie est question de peau.

Un bon médecin doit pouvoir rendre un diagnostic à l'aspect de la peau. La peau est le réceptacle du sang. C'est le sang qui donne à la peau son apparence (livide, pâle, congestionnée, terreuse, etc...).

Le froid, la chaleur agissant directement et en premier lieu sur la peau.

LA MALADIE COMMENCE PAR LA PEAU

Est-ce que la maladie commence par attaquer un organe avant de se manifester par des altérations de la peau ?

Ou bien au contraire, la maladie commence-t-elle par des altérations de la peau qui se propagent à l'intérieur du corps et aboutissent à la détérioration de l'un ou l'autre organe ?

Cette deuxième réponse est la bonne ; la première est fautive.

Voici pourquoi :

La perturbation des mouvements sanguins commence par être périphérique.

Le sang déserte la peau et afflue vers les organes internes.

Quand la peau est privée d'une partie du sang qui lui est nécessaire, il en résulte tout d'abord ce qu'on nomme une douleur.

Puis le sang, refluant vers l'intérieur, se fixe dans un organe, et c'est la congestion.

C'est pourquoi on peut guérir les maladies des organes tout simplement en ramenant le sang à la surface de l'épiderme.

LE MOUVEMENT EST CAUSE DE TOUT

La santé de l'homme dépend de son genre de vie.

Le genre de vie se compose de l'alimentation, de l'activité et de la psychologie (autrement dit le moral).

Dans ces trois facteurs : alimentation, activité, moral, le plus important est le second : activité.

La santé dépend de la peau.

La peau dépend du sang.

Le sang dépend de l'activité.

Qu'est-ce que l'activité ?

Le mouvement

L'homme ne peut agir sur sa peau, sur ses muscles et sur ses nerfs, que par le sang.

Et il ne peut agir sur son sang que par le mouvement.

Par le mouvement qui produit la chaleur, l'absence de mouvement engendrant le froid.

LE MOUVEMENT N'AGIT QUE SUR LE SANG

Pourquoi le mouvement a-t-il tant de vertu et pourquoi est-il si nécessaire ?

Lorsque le corps entre en mouvement, il se produit un déplacement dans l'espace des éléments qui le composent. Mais la mise en mouvement du squelette, des muscles, de la peau, des organes digestif ou respiratoire, etc..., n'a aucune espèce d'importance.

Ce qui importe, c'est mettre le sang en mouvement et le sang seul. Agiter un os ne sert à rien. Le but du mouvement du corps a seulement pour but de mettre le sang en mouvement.

Quand le sang se met en mouvement, c'est comme quand la pluie arrose la terre : tout se met à pousser et à vivre.

LE CŒUR

Le cœur est mû par le sang.

Et à son tour, le sang est mû par le système nerveux.

Le système nerveux met le sang en mouvement.

Le mouvement du sang fait battre le cœur.

Le sang imprègne, irrigue, arrose, le corps.

Un corps bien imprégné de sang, bien arrosé par le sang, bien irrigué par le sang, est en bonne santé.

Un corps mal arrosé, mal irrigué, incomplètement imprégné, est en mauvaise santé.

Mais il y a des systèmes nerveux vigoureux et des systèmes nerveux faibles.

Lorsque le système nerveux est faible, l'irrigation du corps est défectueuse.

Mal arrosé, mal irrigué, mal imprégné, le corps tombe malade.

La cause de la maladie est la stagnation du sang.

On guérit la maladie en agitant le sang.

Les émotions, les efforts violents, les battements précipités du cœur ne sont point des signes ou des causes de défaillance cardiaque ; ce n'est point parce que le cœur bat plus vite que le cœur est malade ou fatigué.

L'accélération passagère du rythme cardiaque a au contraire un effet bienfaisant ; c'est pour le cœur une purge, un dégorgement, un dégagement.

Les accidents dits cardiaques ne proviennent presque jamais du cœur envisagé comme organe ; ils proviennent des vaisseaux de la région cardiaque.

Il existe bien entendu des maladies organiques du cœur, mais elles sont si rares qu'on peut les considérer comme inexistantes à côté des accidents cardiaques provoqués par le mauvais état des vaisseaux.

Le durcissement des nombreuses fibres du cœur ou les empâtements adipeux de la poitrine ne sont pas des maladies organiques du cœur et peuvent être guéris ou améliorés par le massage manuel ou électrique.

LES PRECAUTIONS

Une des phrases qu'on entend le plus souvent est « prendre des précautions pour ne pas attraper du mal ».

Il y a deux catégories de gens : les uns prennent des PRECAUTIONS et les autres se moquent de ceux qui en prennent.

En général, c'est dans la jeunesse qu'on tourne « LES PRECAUTIONS » en ridicule ; dans la vieillesse qu'on en prend.

Il existe un AGE CRITIQUE où l'on commence à prendre des précautions. Un instinct secret avertit que, non seulement la santé, mais aussi la vie est en jeu.

En somme — c'est une banalité de le dire — vieillir, c'est devenir de plus en plus fragile, de moins en moins résistant.

Il est donc légitime de « prendre des précautions ». Encore faut-il savoir lesquelles, comment et pourquoi ?

Or, bien souvent, nous voyons des personnes prendre des précautions utiles, ou pire prendre des précautions qui font du mal au lieu de faire du bien.

Exemples : par temps humide, on voit des gens marcher en tenant un mouchoir sur leur bouche.

Précaution inutile. Ce qu'il faudrait faire, c'est « respirer profondément » ; expirer avec soin.

On voit encore des gens qui ont une maladie de cœur, ou des rhumatismes, se condamner à une quasi-immobilité ; ils sont convaincus que le mouvement est susceptible d'empirer leur mal.

Ils se conduisent avec leur corps comme avec un objet ancien qu'on risque de casser en le laissant choir.

En fait, le mouvement seul est capable de guérir les rhumatismes et les maladies de cœur, car les maladies de cœur et les rhumatismes sont précisément dus au manque de mouvement.

Cependant, il y a des précautions à prendre ; les voici :

— D'abord la transition.

Si l'on doit passer d'une température chaude à une température froide, ou tout simplement changer d'atmosphère, disons-nous que ce changement va donner un choc à notre sang.

La précaution doit consister à préparer le sang à subir ce choc. Pour cela il n'y qu'une seule méthode : l'agiter, le mettre en mouvement.

Le sang agité supporte le froid et la chaleur tandis que le sang « immobile », lorsqu'il entre en contact avec le froid ou la chaleur, occasionne des perturbations dans le corps.

Ces perturbations sont, dans les cas extrêmes et suivant le cas, l'insolation ou la congestion pulmonaire cérébrale.

Il ne peut et il ne doit y avoir d'autres PRECAUTIONS à prendre que celles-ci :

— D'abord bien connaître l'effet de la chaleur et l'effet du froid sur le sang.

— Ensuite se préparer à tout changement de température par une mise en mouvement du sang.

— Enfin adapter le comportement à la température.

C'EST LA NUIT QU'ON TOMBE MALADE

Les gens prennent des précautions le jour. C'est la nuit qu'il faut en prendre. C'est la nuit qu'on attrape du mal, c'est la nuit que le mal s'aggrave.

N'est-ce pas toujours le matin, au réveil, que l'on constate la maladie ?

C'est facile à comprendre, car la maladie est la conséquence d'une stagnation du sang.

Or, si pendant le jour, en raison de l'activité du corps, le sang est maintenu dans un mouvement relatif pendant la nuit, il stagne en raison de l'inactivité du corps et il en résulte des engorgements : ici trop de sang ; là pas assez.

Résultat : congestion, fluxion, hémorragie, ou simplement douleurs, courbatures.

Sous l'action du froid le sang se fige.

La nuit, à défaut de mouvement, il faut de la chaleur.

Nos ancêtres avaient les alcôves et les lits de type breton. On a proscrit tout cela sous prétexte d'hygiène (toujours les fameux microbes !) et parce que les locaux d'aujourd'hui sont plus étanches que ceux de jadis.

Dormir la fenêtre ouverte est un crime contre la santé. Le mal vient sournoisement ; quand on dort on ne s'en aperçoit pas.

Dormez dans une pièce chaude ou en plein air, mais sur une bouche de chaleur comme les clochards.

ON NE S'HABITUE PAS...

ON S'ADAPTE...

Une des idées les plus fausses, une des croyan-

ces les plus néfastes, c'est que « l'homme s'habitue au froid ».

Voici un exemple : Tout le monde sait que les clochards résistent mieux au froid que les employés de bureau.

Pourquoi ? La réponse généralement admise est : Parce qu'ils y sont habitués.

Erreur, erreur monstrueuse !

En fait, c'est que le genre de vie des clochards est mieux adapté aux intempéries que le genre de vie des employés de bureau.

Si, lorsque deux individus se trouvent dans le même milieu ambiant, l'un fait preuve de plus de résistance au froid que l'autre, cela provient :

- de l'âge
- du tempérament
- du comportement et du genre de vie antérieur.

L'habitude du froid n'entre pas en ligne de compte.

Le corps humain est un thermomètre, et la température marquée par le thermomètre n'est pas modifiée selon qu'il est « habitué » ou non au froid.

LE CORPS DE L'HOMME EST UN THERMOMETRE

Le corps de l'homme est un véritable thermomètre où le mercure est remplacé par le sang.

Avec cette différence que le sang a un mouvement qui va de l'intérieur du corps à sa surface et inversement (et non de bas en haut et inversement comme le mercure).

Et avec cette analogie que le froid et la chaleur font affluer et refluer le sang, comme ils font aussi monter ou descendre le mercure.

L'excès de froid et l'excès de chaleur font exploser le thermomètre.

L'excès de froid et l'excès de chaleur sont la cause de la plupart des maladies et souvent de la mort, non point par un effet direct, mais par un effet indirect. C'est la perturbation des mouvements sanguins qui est la cause des maladies.

LE FROID : LA « REACTION »

QUESTION. — On dit d'une personne qui vient de prendre un bain : « La REACTION ne s'est pas faite ! Qu'est-ce que c'est, la réaction ? »

RÉPONSE. — Quand la peau entre en contact avec l'eau froide, le sang reflue vers l'intérieur du corps (première phase), puis il revient à la surface de la peau avec abondance et vigueur. C'est dans ce retour en force que consiste la réaction. C'est lui qui procure la sensation de chaleur après le frisson initial qui correspond au reflux du sang.

MAIS, si l'organisme est débilité, malade, sénile, le sang, après avoir reflué, n'afflue pas : c'est la maladie ou la mort.

Les « précautions » tournent autour du phénomène de la « réaction ».

(à suivre)

N.B. — Les lecteurs qui désirent prendre contact avec M. MARCIREAU peuvent le faire en lui écrivant 79, Grand-Rue, à POITIERS (Vienne).

LISEZ ET DIFFUSEZ :

LA DANSE AVEC LE DIABLE

le magistral ouvrage de
Günther SCHWAB

(chez Paul Derain,
128, rue Vauban, à Lyon-6^e (Rhône))

C.C.P. 798-36 Lyon.

FRANCO : 16,90 F

Des horizons nouveaux (suite de la 1^{re} page)

des réalités profondes de la vie auxquelles il faut se soumettre pour que notre habitat terrestre soit un lieu de bonheur vrai, ou celui de criminels et de fous si nous œuvrons toujours plus en violation flagrante et constante des lois de la vie.

Certes, la question des « M.O.C. » est loin d'être totalement élucidée ; nous ignorons toujours notamment les raisons véritables qui ont amené la présence de ces engins dans nos cieux, ni les

intentions réelles des êtres qui les dirigent, intentions qui peuvent fort bien être liées à notre comportement.

Il n'est pas douteux que notre humanité se trouve à la croisée des chemins. Il faut choisir entre le bien et le mal, le bon et le mauvais, la lumière et les ténèbres, l'effort perspicace et le laisser-aller général, la vie et la mort.

C'est pour ce discernement constant que « Lumières dans la Nuit » a été créée, c'est pour voir, dans l'obscurité des temps présent, les lumières qui brillent encore et éclairent des horizons nouveaux. A nous de les découvrir. « Aide-toi, et le Ciel t'aidera... »

Une technique graphique révolutionnaire d'utilisation des possibilités cérébrales méconnues :

LA "METHODE SCRIPTO-PENDULAIRE"

de Jean AUSCHER, Ingénieur-Conseil

L'étude des facultés de prises de connaissances intuitives présente de toute évidence un intérêt exceptionnel, tant du point de vue de la recherche scientifique que de celui des services que l'on en peut attendre, ainsi qu'on en pourra juger par les quelques exemples que nous proposons d'exposer plus loin.

Mais alors que dans de nombreux pays de haute culture, la perception extra-sensorielle commence à être étudiée en toute sérénité, que des expériences sont entreprises tant par des organismes d'Etat que par les laboratoires de recherches de firmes de première grandeur (1), du fait de l'hostilité farouche de nos « rationalistes » l'étude de ces possibilités se trouve chez nous frappée d'une sorte d'excommunication majeure.

Il faut reconnaître que les phénomènes en question sont proprement stupéfiants et qu'il est impossible d'en admettre l'existence avant d'en avoir découvert des témoignages irrécusables. Ceux-ci étaient d'une extrême rareté jusqu'à l'apparition de la technique objet de la présente étude.

Notre dessein est précisément de soumettre au jugement du grand public comme du monde savant de tels témoignages.

Toutes les innovations et découvertes ayant un caractère tant soi peu révolutionnaire n'ont-elles pas semé à leur naissance invraisemblables et démentielles ?

Notre collection de « PERLES DE HAUTE CULTURE » dont nous donnerons quelques extraits tristement cocasses) démontre que ce sont les plus essentielles, qu'avec un instinct infaillible ont choisi pour les combattre et tenter de les étouffer les « rationalistes » de l'époque ? De sorte que le chercheur qui se trouve être nommé par eux « charlatan » est fondé à se demander s'il n'a pas découvert quelque chose de véritablement intéressant.

Il est regrettable de constater que nos adversaires si éminents et admirables dans LEURS DOMAINES n'ont pas tiré de ces erreurs historiques les conclusions de prudence qui s'imposent et fidèles à une regrettable tradition se laissent entraîner trop souvent à cette faute capitale pour un scientifique « LE REFUS SYSTEMATIQUE D'EXAMEN » lequel peut être tenu pour une sorte de forfaiture.

Les phénomènes parapsychologiques, fort différents les uns des autres, mais tous issus de facultés cérébrales peuvent être classés en trois catégories :

1° - Ceux dont la production est, par essence, capricieuse, d'une grande rareté et par conséquent se prêtant mal à de sévères contrôles.

Tels sont la clairvoyance, la précognition, les phénomènes télékinésiques de matérialisation et de lévitation.

Le pendule traceur de son invention lui permet d'obtenir des graphismes à l'aide desquels il peut localiser les troubles et apprécier l'état d'un organe... son procédé qui est approuvé par des médecins et des savants... (Extrait du jugement de la... chambre : 8-3-1962).

COURS DE RADIESTHESIE par CORRESPONDANCE et en DIRECT

RECHERCHES DE TOUTES NATURES

Méthode graphique n'offrant pas plus de difficultés que les méthodes classiques, ne demandant aucune dispositions pour le dessin et permettant d'obtenir DES PRECISIONS EXCEPTIONNELLES CONTROLEES.

Reenseignements et Références contre 2 timbres

Jean AUSCHER, Ingénieur-Conseil
3, Rue Théodore-de-Banville
PARIS XVII^e - Tél. CARnot 61-01

Le document publié ci-dessous nous a paru fort important, aussi n'hésitons nous pas à lui donner la place qu'il mérite. La technique graphique précise créée par M. Jean AUSCHER rend journellement de nombreux services grâce aux CONTROLES SANS APPEL qu'elle offre : elle démolit sans doute des vues d'hommes de science, mais comme le disait Charles RICHEL « Les Théories scientifiques et les dogmes sont sans valeur aucune devant des expériences bien conduites ».

Nous n'avons aucune opinion sur ces derniers n'ayant pas eu l'occasion de les observer. Notons cependant que de grands esprits sont convaincus de leur réalité.

2° - Ceux dont la production est déjà plus aisée, ceux de la télépathie, lesquels peuvent être obtenus avec quelque régularité par un entraînement suivi et par un choix judicieux des sujets accouplés.

L'expérience d'un intérêt considérable exécuté par l'Etat-Major de l'Armée des Etats-Unis, liaison télépathique établie entre le cap CANAVERAL et le sous-marin NAUTILUS, celui-ci étant sous les glaces du pôle, d'une part ainsi que les remarquables travaux du regretté M. René WARCOLIER permettent de penser, sans extrapoler témérairement que l'on peut arriver à des résultats pratiques, pour peu que l'on consente à appliquer à ces recherches le même esprit de méthode et la même persévérance qu'aux recherches classiques (2).

enfin, 3° - Les phénomènes qui sont et de loin les plus attachants sont ceux de PERCEPTION EXTRA-SENSORIELLE PROVOQUEE, DONT L'EMERGENCE EST OBTENUE PAR LE MOYEN D'UN ADMINICULE, pendule ou baguette, c'est à dire les phénomènes dits radiesthésiques.

Cependant si les travaux objets de la présente étude dérivent de cette pratique, ils s'en éloignent tellement, tant par les techniques, par la constance et la précision des résultats que par la qualité des contrôles que l'on a pu dire que :

« La Radiesthésie Descriptive Graphique » est aussi différente de la radiesthésie classique que l'est la chimie et l'alchimie ».

Il ne subsiste en effet pas grand chose dans cette nouvelle discipline de la vieille radiesthésie et de ses procédés anarchiques et entièrement « oraux », basés trop souvent sur des coutumes traditionnelles comme sur des hypothèses pseudo-scientifiques destinées à séduire le monde savant et qui n'ont sur lui d'autres effets que de le faire se hérissier davantage.

Car il est vain de tenter de vouloir faire entrer ces phénomènes stupéfiants dans le cadre de la physique actuelle. Mais l'on a découvert depuis 50 ans tant de forces, de courants, de « fluides » ondulatoires ou autres qu'il est puéril d'affirmer qu'il n'en existe point d'autres.

Quant au « rationalisme » il n'est qu'une vue de l'esprit et d'esprit passablement étroit : ses conclusions sont toujours démodées aussi rapidement que les chapeaux de nos élégantes.

En face d'expériences « IN VIVO » contrôlées avec précision, les théories et les objections de principe sont sans valeur.

A la décharge des ses redoutables détracteurs, il faut reconnaître que du fait du caractère primitif de sa technique la radiesthésie n'avait pu fournir que de rares preuves véritablement significatives : c'est cette sorte de preuves que nous entendons apporter.

Peut-être constatant « qu'il y a TOUT DE MEME QUELQUE CHOSE » nos éminents adversaires sentiront-ils, non seulement à ne plus nous combattre, mais même à nous aider dans nos recherches ainsi qu'à tenter de découvrir les lois qui régissent ces extraordinaires possibilités et à construire quelques théories aussi savantes que séduisantes... malgré que la Science reste infiniment plus DESCRIPTIVE QU'EXPLICATIVE.

Mais c'est le grand public, composé de malades en activité et de malades en puissance, en quelque sorte « du cadre de réserve » qui, seul est qualifié pour décider, en dernier ressort s'il y a lieu d'encourager ces recherches et d'y avoir recours, ou

au contraire de les paralyser et de les interdire.

Il faut qu'il sache qu'il ne s'agit que de MOYENS SUPPLEMENTAIRES D'INVESTIGATION A N'UTILISER QUE DANS LES CAS OU LES METHODES CLASSIQUES ONT ECHOUÉ.

Il ne s'agit donc que de tenter de porter assistance à ces malades, d'ailleurs assez nombreux, (n'en déplaise au corps médical) qui ont été examinés et soignés par de nombreux médecins sans résultats, le diagnostic exact n'ayant pu être établi.

Après un examen long, minutieux et méthodique, le malade sera alors renvoyé selon les résultats, au radiologue, au laboratoire ou à un spécialiste non encore consulté, MUNI D'INDICATIONS NOUVELLES, PRECISES, LESQUELLES SERONT OBLIGATOIREMENT CONTROLEES PAR LES METHODES EPROUVEES.

Ainsi qu'en témoigne pour la première fois, sans doute et avec quelle netteté un jugement de Cour, grâce à la technique que nous avons créée, des services nombreux et incontestables ont été rendus aux malades comme aux médecins, sans aucun risque pour les premiers et sans aucun préjudice pour les seconds. (3).

BREF APERÇU

DE LA METHODE SCRIPTO-PENDULAIRE

Les différences essentielles entre les techniques classiques de la radiesthésie et les nôtres peuvent en résumé s'inscrire dans le tableau suivant :

1° - A la méthode de la « MAIN AGITEE » (d'allure... Parkinsonienne...) est substituée celle de la MAIN IMMOBILE, les mouvements pendulaires se produisant automatiquement en fournissant les signes du code conventionnel adopté.

2° - La recherche du POINT ou de la ZONE d'INTERET (objet de la recherche ou en anatomie des anomalies) est effectuée non plus par le procédé dangereux du POINTE UNIQUE, mais par celui des POINTS MULTIPLES, infiniment plus sûr.

3° - A la méthode anarchique des CODES PERSONNELS DE SIGNES, variable avec chaque opérateur, incompréhensible, déroutante et suspecte pour l'observateur est substitué un CODE UNIVERSEL de signes, clair et logique (utilisable surtout pour les recherches anatomiques).

4° - Aux procédés « aériens » et « oraux » classiques (pendules non scripteurs) ne laissant aucune trace des signes obtenus et ne permettant pas de graphismes est substituée la METHODE SCRIPTO-PENDULAIRE qui permet d'obtenir automatiquement et instantanément l'inscription des résultats :

Localisation précise des points et zones d'intérêt.

Description de leurs formes. Pour les recherches anatomiques, anomalies morphologiques des organes par rapport au dessin d'un organe normal.

Inscription des signes du code permettant d'estimer (provisoirement) l'importance des anomalies les unes par rapport aux autres.

Par les conventions CADRANS et ECHELLES (souvent employées) inscriptions toujours automatique des valeurs inscrites.

Un des avantages d'une importance évidente est de pouvoir obtenir des documents irréfutables tels que (en médicale) COMPARAISON ENTRE L'IMAGE SCRIPTO-PENDULAIRE et L'IMAGE RADIOLOGIQUE DE CONTROLE, d'où possibilité de constituer des dossiers de référence sans appel.

" M.O.C. " OBSERVÉS AU SOL, ET A TRÈS BASSE ALTITUDE

UN "MOC" POSÉ SUR UNE ROUTE

Un habitant de Willaston (ville située à environ 30 milles (= 50 km) au Nord d'Adélaïde) en Australie, a déclaré à la police avoir vu un étrange objet dégageant une lueur rouge qui s'éleva de la route alors qu'il s'approchait (Route de Lyrdoch-Gawler, Sandy Creek).

L'objet a été vu par cet homme qui n'a pas voulu dire son nom, alors qu'il retournait chez lui en voiture venant de Lyndoch, le 28 juin 1963, à 21 h. 30. Il déclara que l'objet avait environ 25 pieds (7,60 m) d'envergure et 12 pieds (3,65 m) de haut, avec un sommet concave et une base plate. L'objet dégageait une lueur rouge sang alors qu'il se trouvait à faible distance du sol, mais cette teinte s'est muée en un léger jaune rougeâtre tandis que sa vitesse augmentait et qu'il prenait de la hauteur. J'ai remarqué d'abord la lueur en approchant du tournant de la route, a déclaré le témoin. Comme je prenais le tournant, je vis cet objet rouge sang étalé en travers de la route. Je braquai mes freins et me trouvai à environ 12 pieds (3,65 m) de l'objet lorsqu'il s'éleva soudainement au-dessus de la route. J'étais terrifié et je l'observais à travers le pare-brise. Il s'éleva à plusieurs centaines de pieds (100 pieds = 30 m) avant de se renverser sur le côté pour partir à une vitesse fantastique vers deux puits en laissant échapper des jets de vapeur.

Le témoin a déclaré qu'il était incapable de dire si l'objet était solide ou gazeux. « Je suis sûr d'une seule chose, a-t-il ajouté, c'est que je ne désire pas avoir une autre expérience semblable ! ». Lorsqu'il rentra chez lui, il tremblait de frayeur et sa femme lui dit que son visage était blanc comme une feuille de papier. Il retourna le jour suivant sur le lieu de l'observation dans l'espoir de trouver des traces sur la route, mais il n'en trouva aucune.

(Flying Saucer Review de janvier-février 1964, p. 30, extrait du « Melbourne Age » du 10 juillet 1963.)

UN OBJET CIRCULAIRE PLANE AU-DESSUS D'UN ARBRE

A environ 8 h. 45 du matin, Mrs Albert Gordon et ses deux fils entendirent une sorte de bourdonnement aigu et sortirent pour en découvrir la cause. Ils virent un objet circulaire qui planait au-dessus d'un arbre dans la cour. L'UFO plana pendant plusieurs minutes, projetant une seule fois un faisceau de lumière rouge, puis il s'éloigna lentement.

(Observation faite à Meridian (Idaho) U.S.A., le 23-10-63).

(Extrait de « UFO INVESTIGATOR », de déc.-janv. 63-64, et du « BULLETIN DU GEPA », du premier trimestre 64.)

Il est capital de noter qu'aucune disposition pour le dessin n'est nécessaire pour l'emploi de cette technique. Ceux de nos élèves qui ont obtenu les résultats les plus spectaculaires étaient totalement étrangers à l'art du dessin.

(à suivre)

(NOTES)

(1) Répétons pour le lecteur non averti que nous estimons que, seul, le médecin est qualifié pour établir un diagnostic, s'appuyant sur ses examens personnels ainsi que sur ceux du laboratoire et de la radiologie.

(2) Le signe pendulaire conventionnel indiquant une anomalie sérieuse est la rotation à droite.

(3) Ainsi que nous l'avons souvent constaté et démontré (par les diagnostics médicaux établis après nos interventions) la psycho-somatique a souvent « bon dos ». Elle est le refuge du médecin « qui sèche ».

UN « M.O.C. » ACCOMPAGNE UNE CAMIONNETTE

Le 31 octobre 1963, à DAYLSTON, Etat de Victoria, Australie, Jim Davidson, un livreur, qui faisait sa tournée à 4 h. 15 du matin, fut effrayé par un UFO qui s'approcha de sa camionnette, fit un tour et l'accompagna dans sa tournée en se plaçant droit devant lui. L'objet semblait avoir 8 à 12 pieds (2,5 à 3 mètres) de long, et émettait une lueur orange et rouge. Il fonça alors vers le côté de la route, continuant d'accompagner la camionnette pendant un moment puis, finalement, fila en avant jusqu'au-dessus d'une colline derrière laquelle il semblait descendre. Mais quand M. Davidson eut traversé la colline, l'UFO n'était plus là. D'autres témoins ont déclaré avoir aperçu une lumière qui exécutait des manœuvres.

(« Ufo - Investigator », Déc. - Janvier 1963-64, page 3).

POURSUITE D'UN « M.O.C. »

Le 12 novembre 1963, à Port-Huron, Michigan, Robert Baker et Merle Clark, citoyens assermentés faisant fonction d'agents de police, prirent en chasse, à des vitesses atteignant 120 km-heure, un UFO volant à basse altitude. L'UFO apparut d'abord comme une lumière blanche, basse dans le ciel et jetant des éclairs. Par moments, il semblait avoir « une grande fenêtre divisée », selon l'agent Baker. Lorsque les policiers purent se rapprocher de l'UFO qui planait alors, ils braquèrent le projecteur situé au sommet de leur voiture de patrouille. Alors une lumière rouge intermittente apparut sur l'UFO. L'objet finalement s'éloigna vers le N-W avec un bruit de moteur. Des habitants de la région déclarèrent avoir vu au même moment une lumière blanche lançant des éclairs et entendu des bruits aigus ou pareils à ceux des engrenages qui accélèrent.

(« Ufo - Investigator », Déc. - Janvier 1963-64)

UN « M.O.C. » DECRIE UN CERCLE AUTOUR D'UNE VOITURE

Le 20 novembre 1963, à Neche (North Dakota) U.S.A., deux lycéennes rapportent qu'un objet de forme ovale et d'un orange vif a tourné au-dessus de leur voiture alors qu'elles rentraient chez elles le soir. Les jeunes filles Nita Kain et Cheryl Kelin conduisaient sur la Nationale 55, à l'est de la ville lorsqu'elles aperçurent pour la première fois l'UFO. Il semblait être environné d'un léger brouillard. L'objet brillant accéléra en traversant la route devant la voiture, puis il décrivit un cercle sur le côté avant de disparaître vers le sud-est.

(« Ufo - Investigator » de Déc. - Janvier 1963-64, page 3).

ATTERRISSAGE D'UN ENGIN

LIBREVILLE (sans date). — Radio Gabon a diffusé jeudi une interview d'un pêcheur gabonais certainement de bonne foi, qui assure avoir assisté dans la nuit de mercredi à jeudi — et non sans émoi — à l'atterrissage d'un engin mystérieux. De l'engin serait sorti une forme humaine d'aspect terrifiant qui après avoir émis des sons incompréhensibles est remontée dans l'engin et est repartie après avoir laissé sur le sable des empreintes énormes de pied. Aucun autre témoin de ce phénomène ne s'est encore manifesté. (Emission de Radio Gabon du 2-12-63, de Radio France Culture du 26-12-63). L'Etoile du Congo du 7-1-64.

Le détecteur de M.O.C. "Chartier"

à cellule photo électrique.

Nous avons le vif plaisir d'annoncer à tous nos lecteurs la mise en vente d'un bon détecteur de « M.O.C. », beaucoup plus sensible que ce que l'on peut réaliser au stade bricolage.

Il s'agit d'un détecteur de modification locale du champ magnétique terrestre agissant sur une aiguille aimantée genre « CARTWRIGHT » améliorée pour éviter à l'aiguille « âme du détecteur » de se souder par arc électrique à la pièce métallique contre laquelle elle vient établir le contact.

En effet tout flux magnétique extérieur agit sur l'aiguille aimantée et la fait dévier, à ce moment elle découvre un rayon lumineux qui agit sur une photodiode. Celle-ci par l'intermédiaire d'un amplificateur à courant continu transistorisé agit à son tour sur un appareil d'alarme, en l'occurrence une sonnerie électrique basse tension branchée sur l'alimentation du détecteur lui-même.

De cette façon l'aiguille n'a aucun contact, elle coupe simplement un faisceau lumineux et étant libre sur son pivot elle répond à la moindre sollicitation. Lorsque la perturbation est passée l'aiguille revient à sa position de repos NS. La consommation sur le secteur est pratiquement nulle, puisqu'il ne fait même pas démarrer un compteur électrique !

Nous tenons ici à remercier profondément le constructeur de cet appareil qui rendra de grands services et permettra, si le réseau est dense, de faire de nouveaux progrès dans la solution du problème des « Mystérieux Objets Célestes ». Le prix de cet appareil peut à première vue apparaître un peu onéreux ; il n'en est rien cependant, si l'on considère le prix des pièces le constituant ; ajoutons que le constructeur qui est un de nos abonnés exécute ces appareils avec l'esprit le plus désintéressé.

Le prix d'envoi d'un Détecteur de « M.O.C. » est de 125 Frs. Toute somme est à adresser à M. R. Veillith, comme pour les abonnements à la revue.

N.B. — Etant donné la période des vacances, aucun envoi ne pourra être fait avant le mois d'Octobre ; les commandes passées en août et septembre seront expédiées en octobre, et celles passées en octobre seront expédiées en novembre prochain ; etc...

MYSTERIEUX AU GABON

(Communiqué par Mlle de Saint-Aubin et M. Guy Mathot).

N.D.L.R. — Il y a un désaccord apparent sur les dates. L'extrait de « l'Etoile du Congo » serait daté du 7 janvier, selon les indications données par M. Guy Mathot, et l'on pourrait croire, à le lire, qu'il se réfère à un incident survenu dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1964. Mais, si la nouvelle de cet incident a pu être diffusée à Radio-France Culture le 26 décembre 1963, alors l'événement se serait nécessairement produit dans la nuit du 25 au 26 décembre.

(Extrait du Bulletin du G.E.P.A., 69, rue de la Tombe-Issoire - PARIS 14^e).

OBSERVATIONS RECENTES DE "M.O.C."

UN OBJET LUMINEUX DANS LE CIEL DE LYON

« Un objet lumineux et pour le moins mystérieux a été remarqué hier soir dans le ciel lyonnais. A l'époque des satellites, le phénomène n'aurait certainement pas attiré l'attention de plusieurs Lyonnais si la « chose » n'avait tout de même paru de dimensions respectables. De plus, l'objet ne paraissait pas se déplacer.

Les coups de téléphone parvenus à la rédaction de notre journal signalaient tous le mystérieux engin dans la direction du Nord-Nord-Ouest.

À l'aérodrome de Lyon-Bron, les observateurs ont également constaté l'étrange phénomène. Des relevés précis ont même été effectués par les services officiels qui, par ailleurs, ne s'expliquent pas la présence de la « chose ». Entre 18 heures, et 18 h. 30, l'objet a été observé selon un azimut de 309 degrés, présentant même une oscillation constante. Il présentait une inclinaison de 52 degrés, mais celle-ci décroissait lentement et, au bout de sept minutes, n'était plus que de 48 degrés.

Observé à l'aide de puissantes jumelles, la « chose » présentait des formes triangulaires, puissamment éclairées par le soleil. Ça ressemblait à un gros berlingot de lait, nous a-t-on dit. L'objet a la forme du signe de la marque automobile Mercedes. On dirait une grosse toile, nous a-t-on affirmé.

Un autre témoin a observé le même objet pendant 7 heures, entre 14 h. et 21 h. ! »

(« Le Progrès » du 16 avril 1964).

N.D.L.R. — Nous avons tenté d'obtenir d'autres renseignements du Centre de la Météorologie Nationale de Lyon-Bron, mais sans résultat à ce jour.

R. VEILLITH.

UN PHENOMENE INSOLITE LUMINEUX PAR INTERMITTENCE APERÇU A VALLON-SUR-GEE

Nous avons signalé, ces jours derniers, que des employés des Messageries de Presse, au Mans, alors qu'ils travaillaient la nuit, rue Coeffort, avaient aperçu, se déplaçant dans le ciel, un phénomène insolite dans la luminosité apparaissait et disparaissait.

Un de nos lecteurs de Vallon-sur-Gée, le docteur de Izarra, nous signale que, dans la soirée du vendredi 5, vers 22 h. 30, il a été témoin d'un phénomène lumineux qui se présenta ainsi.

Michel CARROUGES

LES APPARITIONS DE MARTIENS

FRANCO : 14,75 F

Nous lui laissons la plume :

Direction de l'étoile polaire, vers l'Est, durant un trajet de 90° environ. Durée : deux bonnes minutes. Allure paraissant assez lente et d'un tracé non rectiligne, comme celui d'une étoile filante, mais irrégulière.

Fait curieux : la « chose » s'allumait et s'éteignait à la fréquence d'un battement par seconde. Il n'y avait pas exactement éteignement, mais seulement diminution de l'intensité lumineuse qui passait (à la fréquence d'un par seconde) par un maximum et un minimum. S'agit-il d'un satellite artificiel ?

D'autres lecteurs ont peut-être été témoins de ce second phénomène ; nous les invitons à nous écrire.

UN PHENOMENE OBSERVE DANS LE CIEL MANCEAU « LE MAINE LIBRE » MERCREDI 3 JUIN 1964

Un de nos fidèles lecteurs, M. Heurtebise, 3, rue Bergson, au Mans, a pu observer, l'autre nuit un

phénomène lumineux dans le ciel manceau, ce qui lui a laissé penser qu'il pouvait s'agir du passage d'un satellite artificiel orienté nord-sud. Nous avons communiqué ces diverses précisions à M. Marc Lardry qui les a jugées extrêmement intéressantes et nous a chargés de remercier M. Heurtebise.

M. Lardry ne croit pas toutefois — sans pouvoir l'affirmer catégoriquement — que le phénomène examiné par nos lecteurs soit un satellite artificiel visible à l'œil nu. Ces engins sont, en effet, maintenant recouverts de cellules photoélectriques qui ne relâchent pas la lumière.

Si d'autres lecteurs avaient pu examiner le passage de ce même « objet » lumineux, nous serions heureux de recueillir leurs informations à ce sujet.

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs.

SUITE A. " NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS " par L.-R. HATEM

MISE AU POINT

A PROPOS DU NEANT :

De nombreux amis, auteurs d'articles dans cette Revue, se sont offusqués de ce que j'ai écrit de l'univers, qu'il était issu du Néant. Leurs réactions sont normales et passeraient pour être « logiques », si l'on ne regardait les choses que superficiellement : Car il est vrai qu'à voir ce qui nous entoure, nous avons du mal à nous faire une idée que tout cela « n'existe pas ».

En fait, et je regrette d'avoir à le rappeler pour ceux qui ont mal lu mes textes, la « Matière », « existe », mais d'une façon purement « spirituelle », produite par des vibrations magnétiques qui elles, ne sont pas « matérielles », et c'est là un fait très important.

D'ailleurs, s'il était possible de stopper totalement et sans restriction, tous les mouvements des particules atomiques d'un corps, celui-ci deviendrait totalement imperceptible par aucun sens, aucune onde ne parvenant au cerveau récepteur.

L'on pourrait me répliquer que cela ne démontre pas que ces particules ainsi stoppées soient du néant... Et bien encore si, car les particules étant elles-mêmes constituées de vibrations, elles ne sauraient pas plus que le corps lui-même, subsister en tant que particules « matérielles », et disparaîtraient de la même façon.

N'est-ce pas suffisant pour plaider en faveur du Néant ?? Alors procédons à une petite expérience avec l'aide de notre intelligence :

Représentons une droite géométrique, de part et d'autre de laquelle nous imaginons symétriquement deux choses INVERSES l'une à l'autre... Par exemple le Champ magnétique avec un NORD et un SUD... Ou bien encore, la MATIERE faisant face à son ANTI-MATIERE, avec TOUT ce que cela comporte de contradictions et d'oppositions mutuelles... A moins de réfuter arbitrairement la réalité dualiste de toute chose... Eh bien, de cette ligne géométrique dont la surface et le volume sont nuls, nous pouvons parfaitement faire apparaître nos

deux « contraires », sans avoir CREE quoi que ce soit de REEL.

De cette ligne, de ce néant apparaissent deux choses totalement opposées, qui n'ont aucune valeur en soi puisque l'une ne peut apparaître sans engendrer SIMULTANEMENT ET SPONTANEMENT SON INVERSE : C'est le cas du Champ Magnétique... Et nous avons vu comment cette Force DUALISTE était à même de créer la « matière ».

L'Univers est mathématique ?... Soit, faisons apparaître des nombres : D'un côté — 10, de l'autre + 10 ; Ces deux nombres pris séparément ont bien entendu leurs valeurs absolues ; Mais en fait, considérant que l'un ne peut apparaître sans l'autre (dans l'univers) ce qui conditionne l'EQUILIBRE PRIMAIRE que peu de personnes oseraient nier, nous voyons que le total de ces deux nombres, est ZERO c'est-à-dire RIEN ou tout simplement le NEANT.

Pourtant il est vrai que je répugne moi-même à cette idée de Néant, et je comprends parfaitement que certains aient pu en être blessés ou simplement déçus ; Alors, essayons d'arranger les choses, non par un compromis, mais parce que l'univers est en soi une telle merveille, qu'il est particulièrement gênant d'imaginer que du RIEN ait pu engendrer un TOUT aussi extraordinaire, bien que cependant ma théorie le démontre.

Depuis quelques années que je l'ai découverte, je n'ai pu m'empêcher de penser qu'au delà de cette merveilleuse CREATION, un CERVEAU, une VOLONTE avait engendré le Champ Magnétique dans le but de cette Création et ce CERVEAU, je l'appelle DIEU. Il nous redonne l'espoir un instant perdu que notre VIE a un sens ; Libre à chacun de nous de faire son choix. Ainsi, il était possible à DIEU de CREER la MATIERE avec du NEANT, par la simple VOLONTE, en faisant surgir cette FORCE que nous appelons le CHAMP MAGNETIQUE et cette création, nous venons de le voir, a pu être SPONTANEE, — 10. ± 10. NORD-SUD, ATTRACTION-REPULSION.

L'on serait tenté de dire : MATIERE, ANTI-MATIERE... Et là je crois pouvoir dire NON, car ces deux éléments livrés à eux-mêmes eussent été totalement incapables de se mettre en mouvement et de s'y maintenir comme je l'ai déjà dit et répété et je ne contredirai personne en affirmant qu'il faut un commencement A TOUT.

A PROPOS DE LA NAISSANCE DE L'UNIVERS

La majorité des hommes et en particulier ceux qui se targuent d'être des « scientifiques », prétendent au nom de la logique que l'univers n'a pas eu de commencement... Ce n'est même pas défendable, voici pourquoi :

Observons un magnifique palais orné de sculptures et autres somptueuses décorations, fresques, peintures et posons cette question à l'un de ces hommes :

Est-il possible que cet édifice se soit élevé SEUL, sans le vouloir de quelqu'un, sans cerveau, sans architecte, sans maçon, sans une forme d'art, sans aucune force créatrice ??

Je doute fort que notre ami réponde OUI.

Alors transposons l'édifice « palais » en édifice « univers ». Et là, comme par enchantement, cette même personne affirmera spontanément que l'univers a toujours existé, qu'il n'a pas eu de commencement ; mieux encore, que ce n'est pas un mouvement perpétuel, mais un mouvement initial (sic), qui continue sur sa lancée (resic), et cela pour l'Eternité, à moins qu'il ne soit en déperdition d'énergie, ce qui paraîtrait plus raisonnable car l'expérience prouve effectivement qu'il y a eu toute chose une perte d'énergie APPARENTE ou OBSERVABLE. Je ne parle pas ici de la vie inté-

rieure de la matière, mais de son comportement relatif aux autres corps.

Quoi qu'il en soit, cette façon de considérer l'univers ayant toujours été en mouvement sans cause ni raison, dénote un manque flagrant de jugement. Ceci est dû, je crois, au fait que les Religions nous ont enseigné que DIEU est Eternel et que, inconsciemment, même les scientifiques croient en Dieu et il n'y avait qu'un pas à faire pour croire que l'univers est lui aussi éternel.

En fait, on pourrait le penser de même que l'on peut imaginer que l'ensemble universel évolue dans un espace infini. Or il est probable que dans ce cas seul l'espace est infini alors que l'univers lui, est limité au sein de cet espace. Il aurait donc la possibilité d'avoir un commencement et une fin dans son étendue et il peut avoir eu un commencement dans son évolution comme il aura peut-être un terme. Ce qui importe c'est qu'il n'y a rien sans cause. Aussi je ne vois pas pourquoi certains trouvent illogique la naissance et la fin éventuelle de l'univers.

A choisir entre un ensemble ayant toujours existé et un ensemble ayant eu un commencement comme l'explique ma théorie, je pense que le choix est facile à faire : Mais voilà il fallait connaître cette théorie qui elle-même est la Clé d'Or qui ouvre toutes les portes de la Connaissance. Et l'on peut dire que cette Loi Unique est valable pour l'Eternité, sans commencement ni fin, car il est impensable qu'il fut un temps où cette Loi ne fût pas.

Ce n'est pas contradictoire avec ce qui vient d'être dit car l'univers est issu de cette Loi, elle-même issue du Champ Magnétique, lui-même issu de Dieu, ou du Néant par la Volonté de Dieu, ou purement et simplement du Néant.

Voilà en quoi l'univers a eu un commencement, et je crois pouvoir affirmer que c'est plus scientifique que d'ELUDER une cause que l'on est incapable de découvrir.

A PROPOS DE LOGIQUE

Il est bien souvent question de logique dans cette Revue et je pense que c'est une mauvaise façon de défendre un point de vue surtout quand il s'agit de l'univers. Il importe peu, en fait, de savoir ce qui est logique ou ne l'est pas, car il s'agit toujours d'une logique humaine, souvent arbitraire relative, et sur ce plan il est plus important de chercher à approfondir un problème pour en discerner les moindres détails même en dépassant une certaine logique, car presque toujours, il s'avère que celle-ci n'est qu'apparente. D'ailleurs, ce qui l'est pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre, et vice-versa, ce qui fait que deux logiques parfaitement sincères peuvent être totalement contradictoires. Aussi, je préfère de loin une bonne explication même discutable, que ce terme qui pour l'univers ne signifie rien du tout, et ne nous apporte aucun éclaircissement.

A PROPOS DE LUMIERE

La « lumière », en soi, n'existe pas, comme la matière. Elle est un EFFET LUMINEUX produit dans le cerveau par des vibrations magnétiques qui, selon leurs fréquences, déterminent les diverses couleurs, passant chez l'Homme, du rouge pour les plus espacées, au violet pour les plus fréquentes, et allant d'ailleurs bien au-delà de ces limites. Ces dépassements des zones d'adaptations produisent pour nous soit la couleur noire, couleur sensément invisible, mais que l'on peut distinguer par rapport aux autres couleurs visibles, soit

l'EBLOUISSEMENT qui, à l'échelle atomique, produit dans le cerveau l'EFFET LUMINEUX plus ou moins intense.

Ainsi, les atomes du cerveau, percevant une onde, vibrent synchroniquement avec cette onde ; mais en fait celle-ci ne fait que ralentir ou accélérer les mouvements déjà existants de ces atomes, par des successions alternatives de polarités NORD ET SUD provenant de la source.

En effet, nous savons que les particules atomiques des corps tournent sur elles-mêmes et produisent des champs alternativement N ou S, qui s'étendent en principe à l'infini et dans toutes les directions simultanément.

De plus, les particules gravitant autour des noyaux produisent également des mouvements ondulatoires qui s'ajoutent à ceux dus aux rotations.

Ces ondes, de même que l'on peut ajouter ou retrancher des volts en électricité, et pour la raison qu'elles sont de même nature, s'ajoutent ou se retranchent entre elles pour donner une vibration moyenne.

Celle-ci détermine alors selon sa fréquence, une valeur lumineuse pour l'observateur, puisque le cerveau lui-même est une agglomération de petits aimants organisés en atomes et nous savons que lorsqu'un aimant se meut à distance d'un autre aimant, soit en rotation, soit en balancement, ce dernier aimant vibre en synchronisme avec le premier.

L'on comprend alors les relations mutuelles des corps distants les uns des autres, mais liés intimement par leurs vibrations magnétiques. Ainsi, comme nous l'avons déjà vu, un corps parfaitement inerte sans vibration aucune, ne serait perceptible par aucun sens, il serait « inexistant ».

Par conséquent, un corps, même « matériel », ne pourrait être VU à distance sans l'intervention d'une onde. Nous voyons de quels merveilleux moyens la Nature se sert pour nous donner la vision des choses, et il n'est pas utile de faire appel au PHOTON, soi-disant grain de lumière, car ce grain lumineux serait lui-même IMPERCEPTIBLE sans la production d'une onde courant jusqu'à l'œil. Il est donc superflu de parler de grain, puisqu'il n'est pas nécessaire qu'il soit « lumineux », pour produire un effet de lumière. Il est par contre indispensable qu'il soit AGITE en lui-même pour communiquer à distance une onde dite lumineuse. Ainsi, le filament incandescent d'une ampoule « électrique », la flamme d'une bougie, produisent de telles ondes, et contrairement à ce que Monsieur GENAY nous a dit dans son article de février, l'image reçue est parfaitement nette dès l'instant où aucun corps ne vient s'interposer entre l'émetteur et le récepteur.

Par contre, si Monsieur GENAY considère une onde « matérielle », Ether ou autre, alors il est bien certain que l'image devient diffuse. L'expérience nous prouve (RADIO - TELEVISION, ETC...) que seule l'onde magnétique est à même de se propager en conservant sa FREQUENCE. Par contre, son INTENSITE s'atténue avec la distance. Mais cette dernière est secondaire et n'intervient que dans des cas particuliers, par exemple dans les INFRA-ROUGES qui seront une occasion de nous retrouver une autre fois.

IL ME RESTE QUELQUES LIVRES DE LA TROISIEME EDITION DE « NAISSANCE ET VIE DE L'UNIVERS » POUR LES ABONNES DE « LUMIERES DANS LA NUIT » AU PRIX DE 10 FRANCS AU LIEU DE 15. HATEM. C.C.P. MARSEILLE 3847-95.

Appels de détecteurs au Vauriat

Le Vauriat, le 11 juin 1964 (15 h. 35)

Le détecteur de « M.O.C. », mis en place dans le bureau de la SARL « Les Pouzzolanes des Dômes », à Le Vauriat, commune de Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme), par un ami du Gérant Monsieur Christian Gay à Clermont-Ferrand, a sonné à trois reprises, voici quelques instants entre 15 h. 27 et 15 h. 30 :

15 h. 27 : un coup de une seconde environ ;
15 h. 29 : cinq coups de une seconde chacun ;
15 h. 30 : neuf coups également espacés, de une seconde chacun ;

TEMOINS :

Mademoiselle Paulette VEDRINE, comptable ;
Mademoiselle Chantal HEBRARD, Secrétaire ;
Monsieur Jean ROUCHON, Gérant de la S.A.R.L.
Beau temps ensoleillé, mais présentant quelques petits cumulus, épars, en formation.

Lors des trois avertissements sonores, les témoins ci-dessus se sont précipités dehors, mais, malgré toutes leurs recherches, n'ont aperçu aucun objet dans le ciel.

Toutefois, quelques instants plus tard, alors qu'à nouveau et par acquis de conscience, des témoins observaient le ciel, ils aperçurent d'immenses traînées nuageuses, rectilignes, s'étendant d'un horizon à l'autre, direction Nord-Ouest - Sud-Est, à très haute altitude (6.000 à 7.000 mètres environ), en deux bandes principales parallèles et séparées, de un kilomètre de largeur chacune et séparées par une bande de ciel bleu de 2 à 3 kilomètres environ. Des traces nuageuses semblables étaient également visibles au dessus des installations de la SARL « Les Pouzzolanes des Dômes », mais dont la forme générale du mouvement tournant rappelait un point d'interrogation. De l'emplacement du point que l'on place sous le point d'interrogation, partait une traînée blanche qui rejoignait les traînées principales rectilignes, en direction du Sud-Est.

Les trois témoins attestent sur l'honneur l'exactitude des renseignements ci-dessus.

De tout quoi, ils ont signé le présent rapport, les jour, mois et an que ci-dessus,

A PHOTONS

par Gabriel GENAY

CHERCHER LA VERITE A TRAVERS LES VERITES ENRIQUEZ.

Nous allons aborder aujourd'hui, si vous le voulez bien, un problème délicat.

Je prie les lecteurs de ce journal, qu'ils soient croyants ou incroyants, de bien vouloir lire attentivement la présente étude, car nul ne doit nier un fait, aussi extraordinaire qu'il puisse paraître avant de l'avoir étudié scrupuleusement et impartialement.

D'ailleurs, je n'aurai pas la prétention d'en tirer des conclusions, et laisserai chacun libre de ses opinions de conclure comme il lui plaira ou même de ne pas conclure du tout.

Au cours de cette étude, je m'efforcerai, malgré les difficultés, d'être le plus objectif possible, et surtout de présenter ce problème comme, il me semble, personne ne l'avait fait jusqu'à ce jour.

Il s'agit des phénomènes supra-normaux, qualifiés de MIRACLES.

Toutefois, je ne parlerai pas des guérisons, pour lesquelles il existe déjà une assez abondante littérature, problème que j'ai d'ailleurs effleuré dans l'article précédent.

Pour plus de clarté, nous considérerons, d'une part, les phénomènes individuels, tels ceux dont ont déclaré avoir été les témoins : les enfants de LA SALETTE, Bernadette SOUBIROU, les trois enfants de FATIMA, le Pape PIE XII (les 30 et 31 octobre 1950 et les 1er et 9 novembre 1950 dans les jardins du Vatican) et d'autres encore, qu'il serait trop long d'énumérer.

Dans une autre catégorie, nous classerons les prodiges dont ont été les témoins des dizaines de milliers de personnes, tel est le cas de ceux de FATIMA.

En ce qui concerne la première catégorie, voyons de quoi il s'agit en réalité. Tous les voyants ont été unanimes pour déclarer que des entités leurs sont apparues, non sous des formes humaines en chair et en os, mais sous l'aspect d'êtres de lumière, parfois transparents à tel point que des pierres ou de l'herbe qui se trouvaient derrière, se voyaient au travers (cas de LA SALETTE notamment) ; des êtres impondérables, qui ne foulaient pas l'herbe sous leurs pieds, des êtres d'une beauté surnaturelle et aux couleurs inconnues du monde terrestre. De plus, il y a lieu de remarquer que ces visions, toujours d'après les dires des voyants, sont apparues progressivement, pour disparaître de même.

Et ceci est très important comme nous le verrons par la suite. Mais avant de chercher, non pas une explication rationnelle de ces phénomènes supra-normaux, mais seulement des possibilités d'explication, nous ne devons pas oublier, ou mieux, nous devons nous rappeler que la Lumière et les couleurs, pas plus que les sons d'ailleurs, n'existent pas en tant qu'éléments dans l'Univers. Ce sont seulement des sensations que nous procurent certaines radiations ou ondes. Le monde est plongé dans l'obscurité et le silence.

En ce qui concerne la vue, notre œil n'est qu'un organe récepteur de certaines gammes d'ondes dites « lumineuses ». Ces ondes, ces photons, viennent impressionner notre rétine au travers de la cornée et du cristallin, et c'est notre être sensible, notre Âme, comme vous voudrez, qui en tire des impressions et des images, ou des sons. Et si nos organes récepteurs et transmetteurs ne sont pas parfaits, s'ils sont déficients, nous voyons mal,

nous entendons mal, ou même nous sommes aveugles ou aphones. Dans certains cas, des verres correcteurs ou des appareils spéciaux sont en mesure de remédier à nos déficiences.

Par ailleurs, nous ne voyons pas, comme nous en avons l'impression, les choses là où elles se trouvent en réalité.

Nous voyons les choses représentées sur le fond de notre rétine par une excitation produite par les radiations émises par ce que nous observons. La conformation de notre œil nous donne l'illusion de la vision objective des choses, comme un miroir nous donne l'illusion de la présence des choses qu'il réfléchit, et alors qu'en réalité il n'y a là que du verre et des sels d'argent.

Par ailleurs, nous savons que certaines gammes d'ondes sont seules capables de nous donner des sensations lumineuses. Nous ne voyons pas dans l'ultra-violet. Par contre, certains insectes voient dans l'ultra-violet ; les chauves-souris entendent dans la gamme des ultra-sons.

De même, on peut dire que toutes les autres sensations n'existent pas en elles-mêmes : le sel n'est pas en réalité SALE, le sucre n'est pas SUCRE, le parfum de la rose n'existe pas en tant que parfum. Il ne s'agit, en l'occurrence, que des sensations que nous procurent le comportement de certains assemblages d'atomes et de molécules au contact de nos sens. D'ailleurs ces sensations peuvent varier selon les individus ; c'est pour cela que certains salent leur café et ont horreur du sucre. Quant aux animaux, leurs sensations peuvent être complètement différentes des nôtres au contact de certains produits, de certaines odeurs.

Nous ne devrions donc pas dire : Je sens ou je respire le parfum de cette rose, mais bien : **je suis odeur de rose.**

Et ceci doit, peut-être, nous donner une explication de ce fait général que les apparitions, quand on ne peut mettre en doute la sincérité de ceux qui en ont bénéficié, sont demeurées invisibles pour tous les autres témoins. Il est possible que, pour un certain temps, les sens de ces témoins privilégiés aient été rendus sensibles à des gammes d'ondes inhabituelles sous l'empire d'une puissance supra-normale. Et il n'y a là rien de si extraordinaire, quand on sait que certaines personnes ont le pouvoir de provoquer, à distance, certaines réactions, telles que d'obliger quelqu'un à se retourner ou à faire un geste d'incongru.

Il est bien évident, toutefois, que la cause de certains prodiges ne saurait être attribuée à des êtres humains.

Mais voici maintenant le fait capital : LES PRODIGES DE FATIMA. Il faut bien reconnaître que, jusque là, les prodiges bibliques mis à part (mais ceux-ci sont tout de même un peu trop éloignés dans le temps pour qu'il soit possible de les considérer objectivement), la foule des témoins, à Lourdes notamment, ne voyait ni n'entendait pratiquement rien, à part le prodige du cierge, la transfiguration de BERNADETTE et certaines guérisons.

A FATIMA, il en fut tout autrement. Des dizaines de milliers de personnes (croyants, simples curieux, incroyants) ont vu et entendu des choses absolument extraordinaires.

LA MATERIALITE DES FAITS NE PEUT ETRE MISE EN DOUTE.

D'ailleurs, ces prodiges ont été relatés dans tous les journaux de l'époque, et notamment par O SECOLO et O ORDEM (journaux anticléricaux)

qui témoignent objectivement des faits, et manifestent leur étonnement, pour ne pas dire leur stupéfaction.

Voyons maintenant, le plus succinctement possible, ce qui s'est passé à FATIMA :

1° — **Le 13 juin 1917** : Après l'apparition dont les enfants furent témoins, toutes les feuilles du chêne vert étaient repliées et tendues dans une même direction. Effets lumineux sur le visage des enfants.

2° — **Le 13 juillet 1917** : Petit nuage blanc descendant sur le gros chêne et diminution de la clarté solaire.

3° — **Le 13 août 1917** (alors que les enfants avaient été retenus par les services de police et empêchés d'être au rendez-vous) : Coup de tonnerre (le ciel était sans nuage), puis éclair sur le chêne et nuée blanche.

4° — **Le 13 septembre 1917** : Le Soleil perd de son éclat alors que le ciel est sans nuage. Un globe lumineux traverse le ciel d'Est en Ouest, lent et majestueux, jusqu'au chêne. Nuée blanche.

Après la vision des enfants, le globe remonte vers le Soleil, tandis que tombe une pluie de pétales blancs qui fondent avant de toucher le sol.

Enfin le grand prodige du 13 octobre 1917 :

Il pleuvait depuis le matin, le sol était détrempé et rier, n'annonçait une amélioration prochaine du temps. Environ 60.000 témoins.

JACINTHE donna l'ordre de fermer les parapluies.

Une nuée blanche se forma, de 5 à 6 mètres de hauteur.

JACINTHE dit : **REGARDEZ LE SOLEIL.** Alors, la pluie cessa brusquement et les nuages se déchirèrent.

Le Soleil apparut alors à tous comme un disque d'argent, dont on pouvait supporter la vue, et se mit à tourner comme une roue de feu d'artifice en projetant de toutes parts, des faisceaux de lumières de toutes couleurs, colorant les nuages, la foule et la terre de reflets aveuglants.

Un arrêt, puis reprise du phénomène.

Un nouvel arrêt, puis feu d'artifice encore plus éblouissant. Enfin le Soleil sembla se détacher du firmament et se précipiter vers la Terre comme pour l'embraser, en même temps que la chaleur devenait de plus en plus intolérable.

A la fin, le Soleil regagna sa position normale et retrouva son éclat habituel.

Alors, chacun put constater, avec surprise, que ses vêtements étaient parfaitement secs.

On a voulu attribuer ces phénomènes à des engins extra-terrestres, comme ceux que l'on désigne, improprement d'ailleurs, sous le vocable de SOUCOUPES VOLANTES ; et même faire un rapprochement entre certains comportements de ces SV, comportements d'ailleurs décousus puisqu'ils se rapportent tous à des observations différentes. C'est un peu comme si l'on prétendait reconstituer un être vivant avec des débris épars ramassés sur un champ de bataille. L'être ne serait pas viable, pas plus que le rapprochement ci-dessus saurait être acceptable. Le plus adroit montage ne peut donner le change.

En particulier, il est à remarquer que le comportement d'un engin observé à DOLE (Jura) en 1954, ne peut être comparé en rien aux gerbes de lumières de FATIMA.

Voici d'ailleurs la relation de ce phénomène (à Dôle) : Rayonnant d'abord d'un bleu intense,

ROMPUS (SUITE)

l'objet vira bientôt au blanc, cependant qu'un halo rouge apparaissait sur les bords. L'objet se mouvait sur lui-même, animé d'un tournoiement rapide.

Il s'agit, sans aucun doute, d'une observation faite la nuit. Or, les effets lumineux se trouvent très atténués durant le jour. C'est ainsi que si, par inadvertance, l'éclairage de nuit est donné de jour, dans une ville, on s'en aperçoit à peine.

Mais l'hypothèse avancée doit être rejetée pour d'autres raisons indéniables, et que voici :

1° — Que faisait donc le VRAI SOLEIL pendant qu'un faux soleil aurait amusé la galerie ?

Car n'oublions pas que des témoins distants de plusieurs kilomètres de la COVA DI IRIA ont VU comme ceux qui se trouvaient sur place. Et pourtant, étant donné l'angle sous lequel le phénomène aurait dû leur apparaître (si c'était bien un faux soleil), ces témoins auraient dû observer à la fois : le VRAI et le FAUX SOLEIL. Or il n'en a rien été.

2° — Il n'a jamais été observé que des S.V. aient le pouvoir d'agir sur le temps et de dissiper les nuages.

3° — Tandis que la foule était témoin de ces phénomènes, les 3 enfants voyaient et entendaient tout autre chose. Or, on ne peut mettre en doute leur bonne foi. Ils n'ont jamais pu être confondus d'imposture, et tout ce qu'ils ont annoncé des phénomènes est arrivé au jour dit.

Si des extra-terrestres pouvaient être doués d'un pouvoir tel que de faire voir certaines choses aux uns et pas aux autres, il faudrait que ces pouvoirs fussent tels qu'on ne pourrait que les qualifier de DIVIN. Et alors, le problème ne serait pas résolu du point de vue dit : SCIENTIFIQUE. On retomberait ainsi dans le SPIRITUEL que l'on voudrait éviter.

4° — Il resterait encore, néanmoins, bien d'autres choses à expliquer, tel que les coups de tonnerre et les éclairs dans le ciel radieux du 13 Août 1917, le comportement des feuilles de chêne, les effets lumineux sur la figure des enfants, les petits nuages blancs, le globe lumineux et son comportement, les pétales blanches, une faible diminution de l'éclat du Soleil pouvant, seule, être expliquée par l'interposition d'un écran plus ou moins opaque, mais, là encore, les témoins se seraient rendus compte du subterfuge.

D'aucuns ont découvert une EXPLICATION SCIENTIFIQUE au comportement singulier du Soleil. Il s'agirait d'une DEFORMATION DE L'ESPACE.

Evidemment, si l'espace pouvait se trouver déformé de telle façon que la distance SOLEIL-TERRE se trouve réduite, l'astre du jour pourrait nous apparaître grossi, ce qui s'est passé à FATIMA. Il suffirait que cet espace se trouve déformé seulement dans le cône de radiation surplombant la COVA DI IRIA et ses environs pour que le phénomène ne soit pas visible des autres points de la Terre.

Mais cela ne nous explique pas encore, et comme on dit : LE POURQUOI DU PARCEQUE. Pourquoi, dans quel but, et sous l'effet de quelle puissance cette portion de l'espace se serait-elle déformée, et cela au lieu et à l'heure où un grand prodige avait été annoncé ?

Et il aurait encore été nécessaire que cette partie de l'espace se mette en tourbillon pour produire les phénomènes lumineux et colorés que tous les témoins ont admirés.

Il subsiste bien sûr certains points obscurs.

Pourquoi, les nuages qui se déplaçaient d'est en ouest durant le prodige, semblaient-ils passer derrière le Soleil ? (ou le faux Soleil, si vous voulez)

Et cela nous ramène à parler encore de la vision des choses. Quand nous regardons la Lune, par exemple, nous avons l'impression que c'est bien l'astre lui-même que nous voyons. Mais il n'en est rien puisque l'astre lui-même est parfaitement neutre du point de vue de la lumière qui n'existe que pour notre usage personnel. Ce que nous voyons, n'est qu'une image, assez exacte évidemment de l'astre lui-même, mais une reproduction seulement, imprimée, en quelque sorte, sur notre rétine par l'effet des radiations émises par la Lune.

Et si ces radiations, ou ces photons, se trouvaient en nombre insuffisants, (comme par exemple si les lignes de la télévision étaient trop espacées), nous ne pourrions en interpréter une image convenable. C'est le cas des étoiles lointaines, dont, malgré les plus grands télescopes, nous ne pouvons obtenir des images, mais seulement des points lumineux.

Pour plus de détails, reportons-nous au récit du Docteur José PROENCA de Almeida, professeur à l'Université de COIMBRA :

« Le Soleil était caché par des nuages qui s'écartèrent pour laisser apparaître une grande surface de ciel bleu. Le Soleil apparaissait au Zénith, bien que n'étant pas voilé par des nuages.

Les nuages qui couraient, légers, ne masquaient pas la lumière du soleil, de sorte que l'on avait l'impression, facilement compréhensible et explicable, qu'ils passaient derrière le soleil et non devant. »

Personnellement, j'avoue que je ne saisi pas très bien la pensée de l'auteur quand il écrit « FACILEMENT COMPREHENSIBLE ET EXPLICABLE ». Il est à noter qu'il ne fournit pas d'autres explications. Si bien que l'on ne sait pas si le terme ci-dessus se rapporte à la relation du fait ou à l'explication seule du phénomène.

Ainsi l'attribution du phénomène à une déformation de l'espace ne semble pas acceptable, pour la raison bien simple que l'effet invoqué aurait dû porter ses effets sur tout l'ensemble de la COVA DI IRIA et de ses environs, dans un rayon de plusieurs kilomètres (1). Dans ce cas, l'effet se serait exercé également sur les nuages. Or, aucune relation du prodige ne fait apparaître un comportement particulier des nuages au-dessus des lieux intéressés. Les nuages se déplaçaient normalement. Le prodige ne semblait intéresser que le Soleil lui-même.

Par ailleurs, il a été précisé que l'observatoire de LEIFA n'avait rien vu du phénomène. Ce renseignement est insuffisant.

En effet, étant donné que le ciel bleu apparut alors que tout laissait prévoir un temps très couvert et pluvieux pour au moins tout le restant de journée, il eut été intéressant de savoir si cette amélioration inattendue a été purement locale, ou, au contraire, si elle a intéressé toute la région. Et aussi, il serait utile de savoir, surtout dans le cas où l'amélioration a été purement locale, ce que devint le ciel au-dessus de la COVA DI IRIA une fois que tout fut terminé.

De toutes façons l'attribution des prodiges de FATIMA à des extra-terrestres genre S.V. ne peut être retenue. Pour qu'un disque ait été capable d'assombrir le ciel, à tel point que le 13 Septembre 1917, les étoiles devinrent visibles, et cela en plein

milieu du jour, il eut été indispensable que ce disque fut d'un diamètre énorme, si l'on songe seulement que lors des éclipses totales de Lune, l'assombrissement qui en résulte est bien inférieur à celui qui fut observé à la COVA DI IRIA.

(1) un rayon de 25 milles d'après certaines relations.

2 Ouvrages intéressants

« L'ASTROLOGIE DES TEMPLES »

Sortant des sentiers battus, l'auteur s'est haussé à l'état d'un enseignement tel qu'il devait se donner dans les Ecoles et les Temples antiques à l'égard des élèves jugés dignes d'une certaine initiation.

La méthode employée ici à l'égard du Zodiaque fut de concilier et d'éclairer les données de la BIBLE, de la GENESE, de la SCIENCE, de la RELIGION, des MYTHOLOGIES, des CULTES, de démontrer la logique qui les relie à la Nature et à l'individu que nous sommes.

La grandeur zodiacale rejoint admirablement sa simplicité, et c'est en somme une invitation à l'Initiation, à la découverte de la Vérité Suprême, par delà les dogmes enfermés, les symboles hermétiques.

Prix de souscription : 250 F belges ou 25 F français. Versements comme d'habitude :

Belgique : C.C.P. 2869.99 de M. Pâque à Bruxelles.

France : C.C.P. Dijon N° 844.60 de Mlle Pâque, 3, boulevard Carnot, à Belfort (Terr.)

L'ouvrage capital de Pierre DELBET réimprimé :

« POLITIQUE PREVENTIVE DU CANCER »

On pourrait croire qu'un ouvrage ne peut connaître plus de succès que lorsqu'il paraît pour la première fois. C'est peut-être le cas en général, mais lorsque la conspiration du silence entoure une œuvre, vingt ans écoulés permettent parfois d'attirer l'attention lorsque les passions se sont apaisées. M. GEFROY, directeur de « La Vie Claire », qui a entrepris cette réimpression, dit à ce sujet dans un de ses derniers numéros :

« Il présente encore plus d'intérêt que lorsqu'il a été écrit, aussi paradoxal que cela paraisse.

« En effet, depuis cette époque, quelques disciples de Delbet, comme le docteur Neveu, ont apporté des preuves, d'innombrables preuves, que la méthode cytophyllactique GUERIT la poliomyélite et les maladies infectieuses en général. D'autres, comme le docteur Bijon, ont montré qu'en complant les carences en oligo-éléments, notamment en magnésium, on pouvait même guérir des cancéreux. A plus forte raison cette méthode peut-elle prévenir ces maladies.

« Mais la raison la plus péremptoire, ce sont ses adversaires eux-mêmes qui nous la fournissent : ceux qui n'ont pas voulu le suivre, qui ont persisté dans leur erreur, et grâce auxquels le cancer qui tuait, à l'époque un Français toutes les dix minutes, en tue maintenant un toutes les cinq minutes...

« Preuve par l'absurde... preuve par la ruine de nos santés, preuve par cet amoncellement de cadavres morts du cancer depuis vingt ans et qui seraient toujours vivants si la Médecine officielle avait accepté l'enseignement de Delbet ! »

ENVOI FRANCO : 36 F. Ecrire à la « Compagnie C.E.V.I.C. », 43, rue de Romainville, à Montreuil-sous-Bois (Seine) - C.C.P. Paris 16.251-05.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

du 23 Juillet au 23 Août 1964

par Paul BOUCHET

23 au 27 JUILLET : Par modification aux prévisions données dans le N° 171 de Mai, le temps assez médiocre prévu sera seulement nuageux : Ciel variable avec belles éclaircies. La tendance orageuse persiste dans l'Est où des précipitations localement fortes sont à craindre les 26 et 27 sur les Vosges, les Alpes, et probablement aussi sur les Pyrénées. Vents variables passant d'Ouest à Sud-Ouest ; Sud-Est sur les Côtes Méditerranéennes où il fera un beau temps à tendance orageuse.

28-31 JUILLET : Sauf quelques passages nuageux sur les Côtes de la Manche et de la Mer du Nord ; Temps généralement beau et chaud sur toute la France.

1^{er}-3 AOÛT : Une faible perturbation ayant achevé de traverser les Iles Britanniques s'étendra au N.-O. d'une ligne générale Bordeaux-Strasbourg, pouvant englober la Bourgogne. Pluies sans importance. Au Sud Est : Ciel variable, nuageux, parfois orageux à l'Est du Rhône, avec belles heures ensoleillées ; température légèrement rafraîchie.

3-6 AOÛT : Retour au beau temps chaud.

7-9 AOÛT : Une zone de temps couvert à caractère orageux gagne d'Ouest en Est toute la partie de la France au Nord d'une ligne Bordeaux-Grenoble. Les pluies faibles dans l'Ouest ne seront importantes que lors des orages parfois violents.

Sur le Massif Central et à l'Est des Vosges aux Alpes du Nord-Est, Ciel simplement couvert au Nord d'une ligne approximative allant du Havre au Luxembourg, ainsi qu'en Alsace.

Beau temps parfois nuageux à caractère orageux au Sud.

10-14 AOÛT : Progressivement de S-O en N-E une perturbation nouvelle apporte des grains et des orages parfois violents du Golfe de Gascogne à la Mer du Nord, évitant probablement la Bretagne et la Vendée ainsi que le Cotentin, mais pouvant intéresser la Provence et les Alpes. Nuageux ou couvert de la Lorraine au Nord des Alpes, soit donc à l'Est des Vosges et du Jura, ainsi que probablement en Belgique.

15-19 AOÛT : Les vents passant de S-O à Ouest apportent quelques pluies de la Normandie aux Pyrénées et au Golfe du Lion ; mais des éclaircies y seront cependant notées. Des

rafales parfois accompagnées d'orages gagneront vers le Nord et l'Est.

Le temps peut être beau les 15 et 16 sur les Régions Parisiennes et Nord, ainsi que sur les Côtes Méditerranéennes ; celles-ci n'étant toutefois pas à l'abri d'orages.

Sur le reste du pays, du Massif Central aux Alpes et du Val de Loire au Rhin, ciel variable, nuageux avec belles éclaircies, tendance orageuse ; quelques ondées possibles... Partout écarts notables de température.

19-23 AOÛT : Ciel très nuageux à caractère orageux au Nord de la Seine et dans l'Est.

Les vents de S-O apportent des pluies dans l'Ouest de la Normandie aux Pyrénées, avec tendance à gagner une ligne Dunkerque-Montpellier, tandis que des vents forts souffleront sur les Côtes de la Charente à la Mer du Nord.

Sur le reste du pays, une instabilité orageuse, plutôt apportée par vents de S-E, peut donner des précipitations importantes sous les orages.

Température en baisse. Les localisations d'orages sont impossibles, mais nous craignons que ceux-ci ne gagnent, après le 23, vers la Loire et la Basse Seine.

Puis l'instabilité diminuera et un temps encore variable, mais plus souvent ensoleillé gagnera jusqu'à la fin du mois.

Je tiens à préciser que ce n'est pas le type de temps « pourri » qui empêche de sortir, mais que ces perturbations fréquentes, marquées par une instabilité barométrique, peuvent être dangereuses pour les campeurs, à peu près en toutes régions.

Ces Prévisions sont données par le BULLETIN MENSUEL DE PREVISIONS METEOROLOGIQUES POLITIQUES, ECONOMIQUES de Paul BOUCHET près de trois mois d'avance. Pour un abonnement annuel, y compris l'étude complète de l'année parue en novembre 1964 25 F. S'adresser à l'auteur 40, rue du Colonel Fabien à Drancy (Seine). CCP Paris 2707-75.

LECTURE SAIN

1) AGE DE PRES DE 90 ANS, IL PARCOURT 5 KM A LA MARCHE EN 41' 29", ET COURT 60 METRES EN 12 SECONDES ! Oui, tels sont les exploits de M. Georges POURIN, auteur de l'ouvrage qui vient de paraître « VIEILLIR DANS L'ALLEGRESSE ». Ces qualités physiques exceptionnelles, cette extraordinaire vitalité, il les doit à son alimentation strictement végétarienne et à sa pratique de la culture physique. Dans cet ouvrage, l'auteur nous relate tout d'abord sa vie alors qu'il ne mettait pas encore en œuvre les éléments conjugués en question, puis donne d'intéressants conseils qu'apprécieront tous ceux qui comprennent que l'amélioration réelle du potentiel vital ne peut s'acquérir qu'au prix de l'effort et d'une vie saine. Prix franco de l'ouvrage 10,90 fis. Toute commande doit être adressée à la « Compagnie C.E.V.I.C. », 43, rue de Romainville à Montreuil-sous-Bois (Seine) C.C.P. Paris 16.251-05.

2) « LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE FACE A LA SCIENCE », par André FAUSSURIER. Nous avons reçu cette brochure ronéotypée qui doit intéresser bien des lecteurs de notre revue. Les titres des chapitres sont : Essai de définition de la recherche scientifique — Historique de la connaissance — Panorama de la recherche scientifique moderne — Qualités de la recherche scientifique moderne — Défaits et misères de la recherche scientifique moderne — Perspectives d'avenir. Nous transmettrons à l'auteur les lettres de ceux que cette brochure peut intéresser.

3) Une intéressante plaquette démontrant que l'auteur des œuvres de Shakespeare est en réalité Francis Bacon, a été éditée par M. Pierre HENRION, Professeur agrégé au Lycée Hoche à VERSAILLES (S.-et-O.). Cet auteur se heurte aussi à une conspiration du silence autour de sa découverte. On se demande pourquoi !

(PETITES ANNONCES gratuites)

CAMPING CULTURO-VITALISTE

Domaine du Mazel (Dordogne)

Gérant : André VILLETTE

Site pittoresque avec vue magnifique — Culture biologique — Produits de la ferme — Jeux de société, volley-ball, ping-pong, agrès, culturisme. Magnifiques excursions. A 2 km étang pour natation et aviron.

Renseignements contre timbre à A. VILLETTE 468, rue du Faubourg d'Arras, 3^e immeuble, LILLE (Nord).

VENDS films de Charlie Chaplin en bobines de 200 mètres : « Charlot boxeur », « Charlot comte » ; 25 frs l'une. Dispose également de « Charlot à l'assaut de nuit », une bobine de 100 m. Ecrire à Ch. Gay, 9, rue A. Blanval, à Clermont-Ferrand (P.-d.-D.).

ILS MENENT LE BON COMBAT

1) Nous signalons à nos lecteurs qui n'en ont pas encore eu connaissance, l'existence de l'ASSOCIATION FRANÇAISE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, dont le siège est : 3, avenue de Mourzouck à NANTES (L.-A.). Un intéressant bulletin paraît périodiquement.

2) L'ORGANISATION SCIENTIFIQUE POUR L'ENTRETIEN DE LA VIE a son siège 41, rue de la Bienfaisance, PARIS 8^e. Cet organisme est dirigé par André BIRRE qui est l'auteur de l'important ouvrage « Un grand problème humain : L'Humus ». Une brochure « Le Temps des actes concertés » a été éditée ; c'est une Note d'information générale adressée à toutes les personnes qui ont comme souci la sauvegarde de la vie et des valeurs humaines.

ERRATUM

Dans notre numéro d'avril dernier une erreur de mise en page a rendu presque incompréhensible le texte de l'article du Docteur Russo « O mort où est ta victoire ? ». Il convient de rectifier ainsi : arrivé au bas de la première colonne de l'article, il faut se reporter à la 23^e ligne de la colonne 2, puis, quand on a atteint la fin de la ligne 32 de cette deuxième colonne, il faut se reporter à sa ligne 1. Enfin, arrivé à la ligne 22, se reporter à la ligne 33 et poursuivre jusqu'à la fin de l'article.

TOUTE REPRODUCTION DE "LUMIERES DANS LA NUIT" DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM ET DE L'ADRESSE DE LA REVUE.

SI LA CASE CI-CONTRE COM-
PORTE UNE FLECHE, CELA SI-
GNIFIE QUE VOTRE ABONNE-
MENT EST TERMINE.

ABONNEMENTS

1^{er} ABONNEMENT (11 NUMEROS) :
Ordinaire : 16 F — de soutien : 24 F
2^e ABONNEMENT 6 NUMEROS :
Ordinaire : 9 F — de soutien : 13 F
Etranger : mêmes conditions, par mandats internationaux ou autres moyens.
SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE :
à adresser à M. R. VEILLITH, « Les Pins »,
LE CHAMBON-SUR-LIGNON (Haute-Loire).
C.C.P. 27-24-26 LYON.

Imprimé en France - Le Directeur de Publication
R. VEILLITH, - N° d'inscription Commission Pari-
taire : 35 385 - Imprimerie Imprimex, Saint-Etienne
Dépôt légal Trimestre 1964

Paul BOUCHET
LA DIVINATION PAR LES NOMBRES

Franco 12 F.

LES DERNIERS ATLANTES

Franco 9 F.

Chez l'auteur : 40, rue Col. nel Fabien à D. ANCY
(Seine) C. C. P. Paris 2707-75

UN LIVRE BIEN UTILE

VIENT DE PARAITRE :

LES TROUBLES DIGESTIFS

par André PASSEBECQ

Voici un ouvrage sérieux, à la portée de tous, dans la ligne des autres livres et articles de l'auteur, dont la compétence est ainsi mise au service du grand public.

Constipation, diarrhée, entérite dysenterie, amibiennne, appendicite, dyspepsie, fermentations, gastrite, ptose, fistule, ulcère, cancer, maladies infantiles du système digestif (gastro-entérite, neuro-toxi-infection etc. Causes, évolution, soins d'hygiène vitale pour le rétablissement profond et durable de la santé sans médicaments. Exercices simples et efficaces, ne nécessitant aucun appareil, conseillés en cas de varices, hémorroïdes, ptose, hernie (avec illustrations).

Prix franco : 6 F. Centre d'Hygiène Naturelle, 15, rue Chats-Bossus - LILLE (Nord).

C. C. P. Lille 2205-08